L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 JUIN 1857.

...rigé et publié par ... & Co. ... S. DUFOUR, ... S. HARBY.

[illegible]

... ORLEANS ... 5 JUIN 1857.

...la semaine.

[illegible]

...lettres de l'Ouest.

[illegible]

...Européen.

[illegible]

Le gouvernement anglais a été en communication avec le gouvernement des Etats-Unis, sur ce sujet, qui concerne non-seulement les intérêts des citoyens des Etats-Unis, mais ceux de tous les autres pays. Je suis heureux de dire que le gouvernement des Etats-Unis a proposé des termes très-justes et très honorables, et a protesté contre toute intention de prendre possession de la moindre partie de la Nouvelle-Grenade; il a déclaré n'exiger que ce qui était nécessaire pour la sécurité des passagers de l'isthme. Ce sont là des demandes que tout autre gouvernement serait autorisé à faire dans une position semblable, et elles excluent absolument toute prétention.

A la Chambre des lords, sur motion de lord Carnarvon, le gouvernement a promis de communiquer les pièces relatives au procès des boulangers empoisonneurs de Hong-Kong.

Les dépêches officielles reçues par le gouvernement anglais confirment la nouvelle du double suicide du général Forster Stalker et du commodore Etheridge. On attribue la résolution désespérée du général à la crainte qu'il avait de ne pouvoir abriter convenablement ses troupes pendant les fortes chaleurs qui approchaient. Le suicide du commodore a été provoqué également par des motifs se rattachant à l'impossibilité d'accomplir les devoirs que son rang élevé lui prescrivait. On attend avec impatience en Angleterre les détails sur ce double dénoûment tragique de l'expédition dans le golfe Persique.

On assure que la Sardaigne enverra une ou deux frégates dans les mers de la Chine.

Le *Pays* annonce que deux délégués de la colonie de Terre-Neuve sont arrivés en Angleterre pour suivre les négociations relatives à un nouveau traité sur les pêcheries qui serait destiné à remplacer la convention conclue à Londres le 12 janvier 1857, et que la législature de Terre-Neuve n'a pas adopté.

Le *Times* publie des nouvelles de Madrid portant qu'un dissentiment a éclaté entre le ministère et l'ambassadeur anglais, lord Howden, au sujet de l'arrestation de trois officiers inférieurs d'un vapeur de guerre anglais à Malaga.

Les journaux espagnols publient le manifeste que le maréchal Espartero a adressé, lors des dernières élections, aux électeurs de Barcelone: c'est l'histoire de la chute du maréchal et du parti progressiste.

Le *Bund* assure que le Conseil fédéral a adressé une dépêche au représentant suisse à Paris pour se défendre énergiquement contre les reproches d'indiscrétion formulés dans une dépêche du comte Walewski au ministre de France à Berne, et dont celui-ci a donné lecture au président fédéral.

Un fils est né à S. M. l'empereur Alexandre II. Il a reçu les noms de Serge Alexandrovitch. Ce fils est le sixième enfant et le cinquième des fils de S. M. l'Empereur et de l'impératrice Marie-Alexandrovna.

Une correspondance de Saint-Pétersbourg parle de nouvelles grâces accordées par l'empereur aux condamnés politiques du royaume de Pologne et des provinces occidentales de l'empire. Elle annonce aussi qu'un nouveau règlement, qui simplifie et abroge les formalités de la visite des passeports et des voyageurs arrivant à Saint-Pétersbourg par les paquebots, vient d'être approuvé par l'empereur.

L'amnistie générale que vient d'accorder l'empereur d'Autriche a fait la meilleure impression. Toutefois, la grâce impériale ne s'étend ni aux militaires condamnés pour crime politique, ni à la catégorie nombreuse de prévenus qui ont cherché un refuge à l'étranger.

Le prince Napoléon continue d'être, de la part de la cour de Berlin, l'objet des attentions les plus flatteuses. Le roi Frédéric-Guillaume a conféré au prince français la plus haute distinction en le nommant chevalier de l'Ordre de l'Aigle noir. S. M. I. devait partir, jeudi, pour Dresde, où l'a déjà précédé la reine de Prusse. De Dresde, le prince ira à Munich et à Stutgart.

VENTE D'UNE BELLE HABITATION.—M. Vignié, encanteur, procédera, le 18 juin, à l'Arcade de Banks, à la vente d'une grande et belle habitation sucrière située à la Pointe-Coupée, à environ huit milles au-dessous de l'embouchure de la Rivière Rouge. Le terrain est d'une remarquable fertilité et d'une culture facile; une grande partie est boisée. La récolte de canne et de maïs s'annonce sous les auspices les plus favorables et tout porte à croire qu'elle sera forte. L'acquéreur opérera donc presque immédiatement le remboursement d'une partie du prix d'achat. Sur l'habitation se trouvent une sucrerie avec machines perfectionnées, de vastes dépendances, une maison d'écurie, etc. L'atelier se compose de nègres de choix, tous excellents travailleurs. Les conditions de la vente sont favorables aux acheteurs. Voir aux annonces d'encan.

LE GENERAL HENNINGSEN.—Cet officier supérieur est arrivé à New-York le 28 mai, et a été accueilli avec enthousiasme par ses amis.

INCENDIE A PENSACOLA.— Une maison de Pensacola, appartenant à M. Millaudon, de la Nouvelle-Orléans, a été dévorée par les flammes le 30 du mois dernier.

TERRITOIRE DE WASHINGTON. — Le colonel FAYETTE MCMULLEN a accepté le poste de gouverneur du territoire de Washington que lui offrait le président.

L'EMIGRATION EN ANGLETERRE.—Il est parti de Liverpool pendant le mois d'avril 25,837 émigrants: c'est une augmentation de 10,694 sur le chiffre d'avril 1856.

CHRONIQUE LOCALE.

Cours de Districts.—A la Première Cour un grand nombre d'accusés ont comparu devant le juge ... [illegible] ... Les uns resteront en prison et les autres ont fourni des cautionnements pour leur comparution.

[illegible] ... James Farrell, ... Wm Reid, Jno B. Warner et Wm Wag... accusés d'assaut et batterie; Herman Lee, de débit de liqueurs à des esclaves; H. Winker, J. Nesbit et A. Reichard, de n'avoir pas acquitté de licence; John Beuse, d'assaut avec intention de tuer; Enas ... d'avoir insulté une personne blanche; John Curran, de port d'armes; Thomas Burke, d'avoir battu un esclave.

Le jury a acquitté Job Dilly et H. H. Franke, accusés d'assaut et batterie.

Michael Aspil, accusé d'avoir poignardé et tenté de tuer une personne, a été autorisé à s'absenter de l'Etat jusqu'à l'époque fixée pour le jugement.

Le grand jury s'est réuni hier et a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: Wm Dalton, accusé d'assaut avec intention de tuer; Peter Reilly, Eugène Reily, Denis Toohey et James Toohey, accusés de meurtre.

—A la quatrième Cour de District, plusieurs procès ont été intentés à la ville par des citoyens dont les propriétés sont situées derrière le Premier District. Ils réclament en tout dix-sept cents piastres de dommages parce que la corporation ayant négligé de faire fonctionner la machine à dessécher, l'eau dernier, leurs propriétés ont été inondées.

Cour du Recorder Stith.—John Adams a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir volé, dans la fonderie de MM. Leeds & Co., une ... Fouché et Delord, une quantité considérable de cuivre qu'on a trouvée chez lui. Cautionnement de $350.

Un individu dit que Charles Anderson a un chien ... de museler.

... a honorablement acquitté Saml. F. ... accusé d'avoir ... chez lui un cheval ... il prouve qu'il avait vendu l'animal à un ... avait point voulu le lui livrer avant d'avoir été payé.

Cour du recorder Fabre.—Sebastiano Triller restera en prison, par ordre du recorder Fabre, en attendant qu'on comparaisse devant la Première Cour de District pour répondre à l'accusation d'avoir ... Antony Fretas, le 18 du mois dernier.

Romain Estes est en prison sous prévention d'abus de confiance au préjudice de Romeo Dupre. Il s'agit d'une petite somme.

Luke, esclave de M. Tyber, a été écroué pour avoir frappé une personne blanche.

Azina Ford et M. L. Saucier, f. c. l., Adolphe Louis, Jean Darosde et Nicholas Robert acquitteront une amende de deux piastres ou passeront un mois en prison, pour avoir tenu des maisons dont les autorités ont eu lieu de se plaindre.

Suicides.— Un jeune homme entra, mercredi soir, dans une cabane à bain, à l'extrémité du chemin de fer de Carrollton et du lac Pontchartrain, tenant à la main un verre d'eau qu'il avait pris à la buvette. On le trouva peu après noyé à une petite distance de la cabane. Il y avait au fond du verre un reste de poison, et cette circonstance jointe à ce qu'on découvrit sur le plancher, prouva qu'il s'était suicidé. Le nom d'Avegno était écrit sur ses bottes. Le capitaine Fitch, du steamer Pensacola, a retiré le cadavre de l'eau. Le coroner de la paroisse Jefferson a tenu l'enquête hier. Le cadavre n'a pas encore été reconnu.

—Frank Nos, jeune Allemand de douze ans, dont les parents demeurent au coin des rues Richard et Religieuses, s'est pendu mercredi soir, parce qu'il avait été châtié. Le coroner a pratiqué la levée du corps.

Décès.—Le nombre des décès à la Nlle Orléans, dans les quatre semaines expirées le 30 mai, a été de 504 dont 174 adultes et 330 enfants. Il n'y a eu que 8 décès causés par la picotte.

Argent trouvé.—Une circulaire que M. C. Dovon, consul américain à Montréal, Canada, a transmise au Maire, annonce qu'il a été trouvé, le 18 avril, dans les rues de Montréal, un portefeuille contenant plusieurs milliers de piastres en billets de banques américaines. On suppose que cette somme a été perdue par un voyageur américain.—Le but de la circulaire est de découvrir à qui cet argent appartient.

MADAME SCOTT. — Mme Scott, femme du général en chef de l'armée américaine, est dangereusement malade à Paris où elle était depuis quelques mois. Le cas est si grave que sa fille aînée partait samedi en toute hâte par l'Arago, pour aller la rejoindre.

DRED SCOTT EMANCIPÉ.—Le procès célèbre qui s'est terminé par une décision de la Cour Suprême tant commentée récemment dans tous les Etats, n'aura pas été sans résultat heureux pour le pauvre diable qui lui a donné son nom. Bien que déclaré esclave en droit, Dred Scott est aujourd'hui libre en fait. Il a été émancipé avec sa femme et ses deux filles par M. Taylor Blow à qui ils avaient été transférés à cet effet par M. Chaffee.

UNE VILLE EN LITIGE.—Il se présente en ce moment, au Kansas, un nouvel et étrange incident. Cette fois l'esclavage n'y est pour rien. Il s'agit d'un Indien, de la tribu de Wyandat, nommé Robert Robitaille, qui réclame comme sa propriété particulière tout le terrain sur lequel s'élève la ville entière de Lawrence. Ce terrain lui serait, paraît-il, par suite d'une réserve octroyée à lui et aux siens par un double traité en 1842 d'abord et plus tard en 1855. La question est pendante devant les autorités territoriales.

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRIVEE DU WASHINGTON.

New-York, 4.—Le steamship *Washington*, parti du Havre, vient d'arriver. Les nouvelles qu'il apporte ont été anticipées.

Le *Clyde*, de Glascow, est arrivé à Québec.

Marché de Londres.

Londres, 22 mai.— Le marché monétaire offre peu de facilité. Le café et le sucre se vendent rapidement. Le suif est en hausse, et l'huile de lin vaut 41 sh. à 42.

Conseil national américain.

Louisville, 4 juin.—M. Brooks, du comité des résolutions, a fait le rapport, à la réunion du soir, de cinq résolutions. A la suite de grands débats et sur la motion du général Scroggs, on leur a substitué le plan [platform] de la Convention de Philadelphie, après retranchement des résolutions 12, 13 et 15, relatives à l'administration de Pierce. Le Conseil s'est ajourné *sine die*.

Steamboats de passage.

Vicksburg, 4 juin.—Passés: Le *J. C. Swon*, descendant, à 9 heures; le *Jacob D. Early* à 10 heures, la nuit dernière, et ce matin, à 5 heures, le *James Montgomery*.

La politique en Pennsylvanie.

Pittsburg 4 — La Convention d'Etat en Pennsylvanie a désigné comme candidat à la place de gouverneur, M. Hazlehurst.

Rivières.

Louisville 4—Il y a 6 pieds 3 pouces d'eau au canal et 4 pieds aux chûtes. Le temps est à la pluie.

Memphis 4—Le St-Nicholas et le Queen of the West montent la rivière; l'Alleghany et le Belfast descendent. La rivière baisse.

Marchés de l'intérieur.

Cincinnati 4—La farine est active à $7, le maïs à 80 cts, l'avoine à 62, le whiskey vaut 29. Les provisions maintiennent leurs prix.

New-York 4—Le coton est de vente lente et à 1/4 ct au-dessous des cours. L'Orléans fair vaut 15 cts, le middling 14, le Mobile fair 15 3/16. La farine et le blé languissent.

Elections dans le Minesota.

Chicago, 4 juin.—Les retours de la partie Sud indiquent que le parti Républicain a élu la plus grande partie des délégués à la Convention constitutionnelle.

La politique au New-Hampshire.

Concord, 4 juin— Le gouverneur Haile dans son discours d'inauguration proteste contre la décision à l'égard de Dred Scott, et parle de soutenir les *settlers* du Kansas qui sont en faveur des Etats libres.

Marchés de l'intérieur.

Charleston, 4 juin—Le coton a baissé de 1/4 à 1/2 pendant la semaine dernière; ventes à 13 1/2 pour middling et 14 1/4 pour fair.

Nouvelles additionnelles par l'America.

Boston, 4 juin—Le steamship America est arrivé aujourd'hui. L'en-caisse de la Banque d'Angleterre s'est accru de £50,000. Les actions américaines sont actives.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 4—Le colonel Cumming, qui a accepté conditionnellement la place de gouverneur de l'Utah, est arrivé ici, hier, et a eu une entrevue avec le président.

Lord Napier nie officiellement la nouvelle de la cession des îles de la baie de Panama à l'Angleterre.

Benj. Fullerton est nommé receveur des deniers publics à Fairbout; Volnay Hascall régister des terres publiques à Kalamazoo.

Il y a 14 à 15 offres de transport des malles de la Californie, par la voie de terre. Le cabinet doit se consulter avant de décider les lieux de départ.

Incendie et victimes.

Manchester, N. H., 4 juin—Le moulin à vapeur de Baldwin & Co a été détruit aujourd'hui. Une personne a péri et plusieurs autres ont été blessées.

Steamer à la côte.

Le steamer *City of New-York* s'est jeté à la côte près de Nantucket, où l'équipage se trouve actuellement.

Elect on en Virginie.

Geo. W. Hopkins, le candidat démocrate régulier pour le Congrès dans le 13me district de la Virginie, a été défait par E. Martin, démocrate en faveur de la distribution des terres.

Incendie à Brooklyn.

New-York, 4 juin.— Les magasins de Baxter, à Brooklyn, ont pris feu aujourd'hui.—La perte est de $500,000.

Le Niagara.

Ce steamer est arrivé aujourd'hui à 9 heures, à Halifax, et est parti une heure après, pour Liverpool.

Affaires d'Espagne.

Washington, 4 juin.—Une circulaire du gouvernement espagnol applique le 24me article du Décret Royal de novembre 1852, relatif aux personnes mortes *intestat*, aux possessions espagnoles d'outre mer. En conséquence, les autorités locales devront s'entendre avec le consul de la nation du testateur, faire faire un inventaire des biens et conserver le tout en sûreté, pour les représentans légaux.

Nouvelles diverses.

Paris, 14 mai.

—En avril, la marine anglaise a éprouvé 268 naufrages. En janvier, elle en avait eu 186; en février, 205; en mars, 209. Total pour les quatre premiers mois, 868.

—En parlant d'une pièce de théâtre qu'Alfred de Musset aurait laissée en mourant, on n'a dit que la moitié de la vérité. Deux ouvrages dramatiques inédits lui survivent; l'un en vers, intitulé: *Une Matinée d'Auguste*, et qui a dû être joué au Palais-Royal, chez le prince Napoléon; et l'autre en prose, intitulé: *l'Ane et le Ruisseau*. Ces deux importans legs littéraires sont entre les mains de l'administrateur de la Comédie-Française.

—On écrit de Paris à l'*Indépendance belge*:

"L'affaire de la grande-aumônerie est aujourd'hui bien complètement décidée. L'abbé Canino Bonaparte sera grand aumônier de l'empereur, ainsi que je vous l'avais toujours annoncé. La grande aumônerie comprendra trois divisions: dans la première sera la maison de l'empereur, à la tête de laquelle se trouvera placé Mgr de Nancy, en qualité de premier aumônier; dans la seconde sera l'aumônerie de la flotte, à la tête de laquelle reste M. l'abbé Cocquereau, en qualité de premier aumônier de la flotte; dans la troisième sera l'aumônerie de terre, à la tête de laquelle sera placé M. l'abbé Parabère; en qualité de premier aumônier de l'armée.

"Aussitôt que l'organisation sera terminée, M. l'abbé Canino Bonaparte sera créé, par le pape, cardinal-prêtre."

—On écrit d'Alexandrie (Egypte), 2 mai, à l'*Indépendance belge*:

"Une véritable famine s'est déclarée inopinément dans la capitale de l'Egypte, par suite du manque d'approvisionnemens à cette époque où la baisse ordinaire du Nil interrompt la navigation. Les blés exportés pour l'Europe au prix de 70 piastres l'arbed, se sont vendus jusqu'à 350 piastres. Le vice-roi est intervenu, et, pour venir en aide aux classes nécessiteuses, il a fait acheter à Alexandrie les blés qui se trouvaient encore disponibles, et, après les avoir fait transporter par chemin de fer au Caire, il les a livrés sur le marché de cette ville avec une perte fort sensible. En même temps, divers bateaux à vapeur ont remonté le Nil pour aller chercher dans la Haute-Egypte les grains nécessaires à la consommation locale.

—On écrit de Hambourg, 10 mai, au même journal:

"La suspension do paiement d'une des fortes maisons d'importation à la Guayra, a produit une grande sensation à la Bourse, parmi nos armateurs. Le passif se monte à plus de trois millions de francs, dont une partie retombe sur le commerce hambourgeois. On cite quelques maisons qui perdent à ce sinistre chacune plus de 200,000 fr."

—Voici quelques détails sur les présents qui ont été envoyés à l'empereur par le roi de Siam. On remarque parmi eux une longue épée, présent d'honneur, un poignard assez richement damasquiné, et dont la poignée au besoin peut servir de massue, des ciseaux énormes qui ressemblent à un fer à coiffer, un jonc, un tantam, de très belles étoffes, une boîte à opium et de précieuses dents d'éléphant.

Les récoltes.

On lit dans la *Presse* de Paris:

L'abaissement de la température qui s'est fait sentir, il y a quelques jours, a causé, au sein des populations rurales, les appréhensions les plus vives. Les cultivateurs, toujours trop prompts à s'alarmer, ont cru un instant que la récolte était compromise. De son côté, la Bourse s'est émue, reconnaissant ainsi que l'agriculture est la clé de voûte de l'édifice social. Pourquoi toute cette agitation, lorsqu'on n'avait encore que des données incertaines sur l'état des campagnes? c'est parce qu'enfin on semble mieux comprendre aujourd'hui la pernicieuse influence que les disettes exercent sur les finances, sur l'industrie, sur le commerce.

Que se passe-t-il, en effet, lorsque les subsistances sont trop chères? La grande masse des ménages, dépensant tous leurs revenus pour se nourrir, ne peuvent plus faire d'économies. Or, comme une portion des économies alimentaient les banques, ou se plaçaient en valeurs de toute nature, il en résulte que la finance et l'industrie se trouvent atteintes les premières. Les fabriques et le commerce en sont également frappés, car si vous employez toutes vos ressources en achats de pain, de vin, de viande, vous êtes forcé de vous restreindre sur les objets de toilette, et alors les fabricans et les marchands de draps, de tissus, de toiles, etc., ne vendront presque plus rien. Ces vérités bien simples commencent à être comprises. Elles établissent l'étroite solidarité qui unit l'agriculture avec toutes les autres industries.

Mais c'est surtout au point de vue de la circulation monétaire, que les mauvaises récoltes sont pernicieuses. Lorsqu'un pays, essentiellement agricole, comme la France, ne peut pas suffire à sa nourriture, il faut qu'il s'adresse à l'étranger. Or, avec notre système douanier actuel, la majeure partie de nos échanges, au lieu de se faire en nature, se fait en espèces. Il s'ensuit que les achats de blé, de viande, d'huile, etc., font sortir une grande partie de notre numéraire, et qu'à l'intérieur les transactions deviennent plus difficiles.

Depuis trois ans la France a importé environ 25 millions d'hectolitres de blé; l'étranger lui a fourni, en outre, de la viande, du vin, de l'huile, et pour des sommes considérables. La plupart de ces matières, achetées argent comptant, ont appauvri la circulation monétaire. Il en est résulté la dépréciation de toutes les valeurs. ... [illegible]

branches de l'activité nationale. Négliger l'agriculture pour l'industrie, pour le commerce, c'est donc vouloir construire l'édifice par le faîte.

L'émotion produite par l'abaissement de température et par les nouvelles contradictoires de la province, au sujet des récoltes, est un enseignement qui portera ses fruits. L'agriculture, les disettes aidant, finira par passer dans nos mœurs et deviendra pour nous la profession la plus noble. Alors les intelligences reflueront vers les campagnes, et la production ne sera jamais inférieure aux besoins. En attendant cette ère fortunée, tranquillisons un peu les esprits au sujet de la prochaine récolte.

Les céréales, bases de l'alimentation publique, se présentent sous de favorables auspices. Les hauts prix des trois dernières années ont fait étendre considérablement les emblaves; les semailles ont eu lieu dans de bonnes conditions, et partout les apparences sont des plus satisfaisantes. Dans le Nord et une partie du Centre, le froid, en retardant la végétation trop active, est très salutaire. Dans le Midi, où la sève commence à monter, le froid pourrait être nuisible; mais pourvu que la chaleur nous revienne bientôt, et que floraison se fasse bien, la moisson peut-elle être abondante.

La vigne, si maltraitée depuis quelques années, a couru des chances peu rassurantes. Partout les propriétaires étaient sur le qui-vive, s'attendant d'un moment à l'autre à voir leurs espérances détruites par la gelée. La peur heureusement a été plus grande que le mal. On cite néanmoins l'Isère qui a éprouvé de notables avaries. Mais si l'on excepte ce département et quelques localités circonscrites, la vigne n'a pas jusqu'à présent à regretter de bien grands dommages. Pourvu que le temps se remette, les apparences, qui étaient belles avant le froid, ne se démentiront point; mais il faut une douce chaleur au moment de la floraison, afin d'éviter la coulure. Il faut aussi que l'oïdium ne reparaisse pas dans le pays où il a laissé des traces. Pour le prévenir, les vignerons s'apprêtent à faire le soufrage sur une vaste échelle. De nombreuses fabriques se sont élevées dans le Midi pour préparer le soufre. A l'aide du soufflet, et mieux encore de la boîte à houppe, on traitera les raisins maladifs et on s'assurera une abondante récolte.

Il serait bien à désirer que la vigne cessât enfin d'être malade. La production moyenne de la France est de 40 millions d'hectolitres, et depuis quelques années, la production ne dépasse pas, en moyenne, 12 à 20 millions d'hectolitres. Avec de si faibles subsides, les caves se sont promptement vidées, et la consommation est aujourd'hui réduite aux crus de la dernière campagne ou à des préparations factices qui ne remplaceront jamais le vin naturel. Comment, avec la cherté régnante, les travailleurs pourraient-ils se procurer une boisson réparatrice? Mais si les ouvriers se nourrissent mal, ils verront leurs forces décroître, et en définitive, cet affaiblissement se traduira par une diminution de la richesse générale. Au point de vue économique, il est donc très important que la vigne se couvre de nombreuses grappes, et que le vin soit accessible aux classes laborieuses.

La viande est encore plus indispensable que le vin pour développer chez l'homme la force musculaire. Mais la production de ces alimens précieux est beaucoup plus compliquée que celle des substances végétales; elle est beaucoup plus lente, plus coûteuse, et réclame des connaissances spéciales qui sont encore trop rares. D'un autre côté, si les céréales et la vigne sont sujettes aux intempéries des saisons, le bétail redoute les maladies, qui trop souvent le déciment. Ces chances défavorables, jointes aux circonstances économiques, placent les éleveurs dans des conditions exceptionnelles. Ainsi, après la révolution de février, le bétail se vendait si mal que les cultivateurs cessèrent de faire des élèves. Mais le bas prix de la viande étendit beaucoup le cercle des consommateurs. Qu'arriva-t-il à la reprise des affaires? les nouveaux consommateurs ayant continué de manger de la viande, la production s'est trouvée au-dessous des besoins de la consommation. De là le renchérissement qui nous afflige. Ce renchérissement s'est encore accru par la série de mauvaises récoltes qui a rendu l'élevage onéreux et qui empêche l'engraissement de s'opérer dans de bonnes conditions; aussi s'est-on vu forcé de réduire de beaucoup la durée de l'élevage. Avant la crise, les bœufs étaient conduits à l'abattoir de 7 à 8 ans; aujourd'hui, la majeure partie des bœufs qui peuplent les marchés n'ont pas plus de 4 à 5 ans. Jadis les moutons vivaient de 4 à 5 ans, aujourd'hui, ils ne dépassent guère 3 années. Les exigences de la consommation sont si impérieuses, que les éleveurs se trouvent débordés.

Mais quelle influence cette anticipation sur les existences aura-t-elle au point de vue de l'agriculture et de l'hygiène publique? L'agriculture qui consacre les bœufs à faire des labours court risque de se trouver privée de ce puissant auxiliaire. Les consommateurs, habitués à manger des viandes parfaitement mûres, sont exposés à manger des viandes trop jeunes, qui donneront un mauvais bouillon et fourniront une nourriture débilitante. La rareté de l'espèce bovine et son abatage précoce doivent donc être également nuisibles, et à l'industrie agricole et à l'hygiène. Le seul moyen d'avoir de la viande saine et en abondance, c'est de faire travailler les bœufs jusqu'à six à sept ans, et de les livrer ensuite à la boucherie. Avec ce système, on obtient des labours économiques, on produit le blé à bas prix, et on se procure la viande à bon marché.

Les plantes oléagineuses ont belle apparence et promettent de donner une bonne cueillette. Depuis deux ou trois ans, les huiles, objet de première nécessité, sont chères. Aussi a-t-on beaucoup étendu cette culture.

Les désastres séricicoles de la dernière campagne appellent de nouveau l'attention sur la récolte de la soie. On a craint un instant, dans le Midi, que la gelée ne brûlât la feuille du mûrier; mais il paraît que le mal est peu considérable; seulement, en retardant la végétation, le froid a mis dans l'embarras les éducateurs, dont les chambrées étaient déjà écloses. Quant à la graine, il en est arrivé de toutes parts une telle abondance, que personne n'en manquera. Reste à savoir si cette graine sera bonne, et si elle ne deviendra pas l'objet de nombreuses déceptions. C'est par là que, depuis quelques années, pèche l'industrie séricicole; tant que les éducateurs ne prépareront pas eux-mêmes leurs œufs avec le plus grand soin, ils seront soumis à toutes les chances défavorables.

Tel est, en résumé, l'aspect des récoltes les plus importantes. Cet aperçu, rédigé en dehors de toute préoccupation, contribuera, nous l'espérons, à calmer les esprits. D'ailleurs, depuis deux ou trois jours, la température s'est beaucoup radoucie; tout nous fait donc espérer que notre agriculture fournira, cette année, de quoi suffire à tous les besoins.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

La comtesse Maximi.

V.

Gaëtano avait fait toilette; ce n'était plus le même homme, et Octave Renaud, qui l'avait vu dans la matinée, ne l'aurait pas reconnu sur-le-champ s'il ne s'était pas fait précéder de son nom, pompeusement débité par un laquais.

Mis avec une certaine recherche, fraîchement rasé, bien cravaté, le menton perdu entre les blanches cornes d'un superbe faux-col et le gousset garni de bruyantes breloques, Gaëtano sembla ne pas remarquer Octave, et arriva d'un pas sautillant jusqu'au fauteuil de Mme de Marel. Là, il s'inclina profondément et dit, en se servant d'une locution qui était de beau langage en France avant la chute de la Bastille:

—Belle dame, je viens vous faire ma cour et m'assurer de votre santé.

Octave crut rêver en entendant ces mots, car Mme de Marel tenait un rang distingué dans la société parisienne, et Gaëtano n'était, pour lui, qu'une sorte de coquin aussi rusé qu'audacieux.

—Je suis toujours dans le même état, répondit Mme de Marel, et j'ai grand besoin de bonnes nouvelles pour avoir l'esprit en repos.... Voyons, Monsieur Gaëtano, vous qui savez tout ce qui se passe, qu'allez-vous nous apprendre d'heureux, d'inespéré?

—Décidément, reprit le Napolitain sans marquer la moindre émotion, la maison Lecca est en faillite......

—Ah! mon Dieu! tout est donc perdu?

—Elle donne quinze pour cent aux créanciers.

—Mais alors, balbutia Mme de Marel, c'est ma ruine que vous venez m'annoncer là légèrement?

—Si j'y mettais des ménagemens, en seriez vous plus riche?

Deux larmes roulèrent sur les joues de la jeune femme. Mme de Marel pouvait avoir vingt-six ans; sans être jolie, elle était aimable et gracieuse. Elle joignit les mains avec terreur et leva les yeux au ciel.

—Mais, continua Gaëtano, ne perdez pas courage; j'apporte une autre nouvelle qui vous sera précieuse.

—Parlez donc vite.

—Pouvez-vous, encore, disposer de cent mille francs?

—Moi! et où les prendrais-je, bonté divine!

—Vous avez fait une détestable opération sans me consulter; je désire que vous en fassiez une excellente en me consultant; mais il faut cent mille francs pour cela.

—Je n'ai plus rien...... absolument rien.

—Vos amis?

—Mes amis!.... hélas! demandez à Monsieur Renaud, si depuis huit jours il a rencontré un seul ami, lui qui, la semaine dernière, les comptait par centaines.

—Monsieur a éprouvé des revers? demanda Gaëtano à Octave avec un aplomb renversant.

Octave salua pour affirmer; mais l'outrecuidance de l'Italien lui parut être le sublime du genre.

—Tant pis, Monsieur; tant pis, mon cher Monsieur, reprit Gaëtano avec une grimace; car, au temps où nous vivons, la fortune est la source intarissable des amitiés humaines ....Je vous disais donc, Madame, qu'avec cent mille francs argent comptant, vous pourriez acheter toutes les valeurs que lord Walter possède sur la maison Ricci, de Naples, et j'ajoute qu'avant six semaines ces valeurs vous offriraient un gain de deux cents pour cent. Je reste au-dessous du chiffre, pour ne pas paraître exagéré.

—Ah! Monsieur Renaud, s'écria Mme de Marel, s'il vous restait quelques débris....

—Pas une obole, Madame.

Ici, Gaëtano choisit son temps pour faire à Octave un geste expressif qui signifiait: "Mais sortez donc!.... allez-vous en."

Octave Renaud, fasciné par l'ascendant que ce singulier personnage prenait sur lui, se leva, marmotta quelques complimens de condoléance d'une banalité parfaite, et se retira.

—Voyez comme vous l'avez mis en fuite! dit Mme de Marel à l'Italien, et conseillez-moi de recourir à l'amitié.

—Vous cherchez cette vertu, Madame, à propos de ce beau jeune homme......

—Il est plus complètement ruiné que vous, et ...

—Il ... que M. Renaud, l'un des hommes les plus riches de nos cercles parisiens, n'ait pas ... quelques ... mille francs ... Je ne vous ... Mais ... pour ma détresse, et comme il était venu me demander un service, il a craint d'être obligé de m'en rendre un....Soyez persuadé que je ne le reverrai plus....D'ailleurs, que vais-je devenir?....où vais-je cacher ma douleur, ma honte, ma misère? Ah! celui qui m'a réduit à cette extrémité est bien coupable, mon Dieu!

—Votre chagrin me navre; soyez plus forte contre l'adversité.... Je m'emploierai à vous servir, car, si je suis pauvre d'écus, je suis riche d'idées.....

—Déjà vous m'avez été bien utile, Monsieur Gaëtano, mais je crains que vous ne puissiez plus rien faire pour moi, et vous êtes, en cela, mon créancier le plus redoutable.

—Madame, je ne me fais payer qu'après le succès, et en vous obligeant à demi je n'ai fait qu'à demi mon métier. Considérez, d'ailleurs, que si vous m'aviez récompensé du peu de peine que j'ai prise à votre service, le pharaon, seul, en aurait profité, j'aurais joué le tout et j'aurais tout perdu.

—Ne renoncerez-vous jamais à cette passion funeste?

—Hélas! non, car le gain me fait vivoter, et la perte me fait vivre.... Je vivote avec si peu, et il me faut tant d'émotions pour vivre!

—Et moi les émotions me tuent.

—Allons, reposez-vous, ne désespérez pas.... je vais battre la ville, et peut-être trouverai-je.... A demain, belle dame, à demain.

Gaëtano courut à l'hôtel de Savoie, et il y trouva Octave qui s'apprêtait à sortir pour aller à la rencontre de Lucile Lorgerie sur la promenade des Oliviers.

—Ah chère Excellence, dit-il: bravo! Bravissimo!

—Parbleu! je suis bien aise de vous voir, s'écria Octave: quel métier faisiez-vous donc tout-à-l'heure chez Mme de Marel?

—Le métier du dieu Mercure, protecteur des amoureux, des larrons et du commerce.

—Permettez; vous m'avez interrompu au moment où j'entrais en confidence avec l'amie de Mlle Lorgerie; donc, vous protégez mal les amoureux, vous.....

—Trouvez bon que je vous interrompe de nouveau, car, à cette heure, il ne s'agit ni de larrons ni de commerce.

—De quoi s'agit-il, Monsieur Gaëtano?

—De fouiller dans votre portefeuille pour en tirer cent mille francs.

—A quel usage?

—A l'usage de Mme de Marel, que vous sauverez de la misère et qui vous sera dévouée corps et âme.

—Mais c'est précisément un coup de commerce que vous me proposez là.

—Le cœur de Mlle Lucile est à ce prix.... c'est, en outre, un placement magnifique que je vous offre. Acceptez, et puis je m'expliquerai.

—J'accepte.

—Ouf! soupira Gaëtano, on a bien du mal à faire le bonheur des gens; vous croyez connaître Mme de Marel parce que vous l'avez vue quelquefois chez elle et dans le monde? Vous ne la connaissez pas, et je vais vous le prouver en vous racontant son histoire. Mme de Marel est veuve, n'est-ce pas?

—Sans doute.

—Eh bien! pas du tout; elle est mariée, et, qui pis est, mal mariée ...Son mari se nomme M. de Marel, n'est-ce pas?

—Belle question!

—Eh oui! belle question, car il s'appelle tout autrement.

—Vous m'étonnez.

—Je ne dis pas non, c'est mon métier; mais vous voyez bien, Excellence, que, vous autres, gens du monde, vous ne connaissez rien aux affaires de ce monde, où vous marchez à l'aventure; vous ne contemplez que la surface des choses, et le fond vous échappe, fort heureusement, pour les petites gens qui, comme moi, gagnent leur vie à vous servir en vous éclairant.

—Nous voilà fort loin de Mme de Marel, et de son anonyme époux!

—J'y reviens. N'allez pas croire que cette dame soit peu digne de votre respect, parce qu'elle porte un nom mystérieux, au lieu de porter le nom d'un chenapan, vous vous tromperiez de beaucoup; s'il est un noble cœur, c'est le sien.

—Où voulez-vous en venir?

—A vous demander cent mille francs que vous irez porter à cette pauvre femme, cent mille francs que je me charge de faire valoir, qui rapporteront 50,000 écus à Mme de Marel, à vous le souvenir d'une bonne action et l'amour de Mlle Lucile, à moi un millier de ducats pour engraisser le pharaon.

—Mais l'histoire que vous m'avez promise?

—Il est inutile que vous en sachiez les détails; lorsque nous serons moins pressés, je vous ferai de plus amples confidences. Quand porterez-vous les cent mille francs?

—Demain.

—Pourquoi pas aujourd'hui? Vous retournez chez Mme de Marel et vous lui dites: Madame, votre position m'a profondément ému, j'ai perdu cinq millions dans de sottes entreprises, il ne me reste que cent mille francs et je viens vous les offrir pour qu'une bonne action me porte bonheur. Si vous relevez votre fortune, vous me rendrez cette somme qui, Dieu aidant, servira de base au rétablissement de mes propres affaires, et si vous éprouvez un nouvel échec, millionnaire ruiné, je n'en aurai pas, pour mes cent mille francs, plus grand chagrin que pour le reste. Ceci sera raconté à Mlle Lorgerie, pour qui vous serez un dieu.

—C'est une petite filouterie que vous me proposez là; car j'aurai dupé, en agissant ainsi, le cœur, l'estime, l'enthousiasme d'une jeune fille dont je dois me faire aimer sans subterfuge.

—En toute chose il y a dommage pour quelqu'un, Monseigneur, et il faut vous attendre à trouver trace d'indélicatesse dans tous mes actes et projets. Je ne suis pas la vertu incarnée, que diable! puisque je fais profession de vivre aux dépens de l'espèce humaine, puisque j'exploite en ce moment cinq ou six personnes à Nice, sans vous compter. Mais je suis sincère, et je vous prédis que vous courez grand risque d'être dédaigné par Mlle Lorgerie si vous rejetez mon plan d'attaque. Mais pensez donc, Excellence, que vous procédez par charité pour Mme de Marel qui est fort intéressante, et par charité pour vous-même.....Vous jetez, en prenant la chose à pire, cent mille francs, sous les pieds de votre future qui vous saura gré de cette magnificence. Si d'ailleurs mon idée ne vous sourit pas, allez déclarer à Mlle Lucile que vous êtes pauvre et que vous l'aimez, elle croira que vous en voulez à sa toute petite fortune, allez lui dire que vous êtes six fois millionnaire et que vous l'aimez, elle croira que vous voulez l'acheter. C'est une singulière nature la sienne, j'en fais serment; c'est un type féminin qu'il serait difficile de bien définir, et puis, remarquez avec moi que si Mlle Lorgerie s'enflamme pour votre beau désintéressement, ce sera preuve de l'élévation de ses sentimens, et....

—Après tout, que m'importe? l'aventure me sourit, et j'y prends plaisir, interrompit Octave. Voilà plus de deux ans que je m'ennuyais à périr....vous avez trouvé le secret de réveiller un léthargique....Je suivrai votre conseil. Mais je dépenserai beaucoup Gaëtano, pour savoir qui vous êtes, pour lire couramment dans votre cœur et votre esprit....

—Combien donneriez-vous?

—Fixez vous-même.

—Vous n'êtes pas assez riche....contentez vous de ce que vous savez de moi....Je suis Gaëtano, dit *Passe-Partout*, joueur effréné que le Pharaon maîtrise insolemment....Je reviendrai vous voir dans la soirée.

(*A continuer*) A. DE GONDRECOURT.

Marié, jeudi 4 juin, par le Rév. abbé Morisot, M. FRANÇOIS POURCIAU, de la paroisse Pointe-Coupée, à Mlle ALEXANDRINE EUGÉNIE COULON, de cette ville.

Décédée hier soir, à minuit moins un quart, Mme VEUVE DODART, à l'âge de 80 ans. Les amis des familles Dodart, Guesnon, Bosque, F. Congot et Bieton sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu ce soir à cinq heures. Le convoi partira de la demeure de la défunte, rue des Français No 27, entre Moreau et Casacalvo.

Décédé hier, à 10 heures du soir, à l'âge de 60 ans, CHERRY LOUIS MOURREUX. Les amis et connaissances de sa famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 5 heures précises. Le convoi partira de chez ses enfans, rue St Claude No 315, entre les rues Bayou et Quartier.

Décédé hier soir, à six heures et demie ANTOINE BORÉE, âgé de 58 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures de l'après-midi, de sa dernière demeure, Promenade Carondelet, entre les rues Derbigny et Roman.

AUDITEUR D'ETAT.—On nous prie d'annoncer M JOHN S. SCOTT, de la Pointe-Coupée, comme candidat pour la place d'Auditeur d'Etat, sujet à la décision de la Convention Américaine. 4juin—3

Les Amers d'Hostetter régularisent l'appétit, chassent la bile et les matières impures, ont une influence bienfaisante sur les intestins et fortifient le système. C'est un remède souverain pour la dyspepsie et les symptômes de la dyspepsie, les flatuosités, le vertige, les effets d'une grande fatigue et la faiblesse. Aucune famille ne peut se passer des Amers d'Hostetter. A vendre en bouteilles par tous les pharmaciens et marchands, et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 1 jn—6f v et c

La barque *Edwin*, capitaine Hollier, arrivée du Havre, est en déchargement au ponton No 20, Deuxième District. Toutes les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours qui suivront cette date, seront envoyées aux magasins publics. Nlle Orléans, 4 juin 1857. BAXTER, LOVEL & Co.

Ni le capitaine ni les consignataires de la barque sarde FERRUCCIO, de Marseille, ne seront responsables de dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire. LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 4juin

Le navire sarde FERRUCCIO, venant de Marseille, est en déchargement au ponton — Gme district. Les marchandises pour lesquelles le permis n'aura pas été obtenu dans le délai de cinq jours, seront envoyées aux entrepôts publics, à leurs frais et risques. LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 4juin

Ni le capitaine ni les consignataires du brick sicilien Nuova Rosalia ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire. LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 4 juin

Le brick sicilien NUOVA ROSALIA, de Palermo est en déchargement au ponton No — 2e District. Les marchandises pour lesquelles les consignataires n'auront pas obtenu leur permis dans le délai de cinq jours seront envoyées aux entrepôts publics à leurs risques et frais. LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 4 juin

HOTEL STOCKTON, A la Baie St-Louis. Mme STOCKTON a l'honneur d'annoncer au public que l'ancienne maison Nixon est maintenant ouverte en dépôt et peut recevoir les touristes. 4juin—2m

AVIS. Les personnes qui ont souscrit en actions de la Compagnie du chemin de fer Méridional de Pontchartrain ... [illegible] ... GEO. G. LANDRAUX, Secrétaire. 2mai

VANILLE—Une belle vanille à vendre par ... [illegible]

ARMORY HALL, *PANORAMA* De la Création du Monde. Et de l'expédition du Commodore Perry au Japon. (*PAR HARDING.*) A la demande de plusieurs citoyens, le propriétaire de ces magnifiques travaux d'art de l'artiste G. L. Smith, a remis son départ afin de pouvoir donner des exhibitions à la salle susdite, durant trois jours seulement, à partir d'aujourd'hui jeudi 4 juin, et le samedi 7, à midi, pour les familles et les enfants qui ne peuvent venir dans la soirée. Prix d'entrée.—Grandes personnes: 50 cts; enfants et domestiques: 25 cts. Le Panorama commencera à se mouvoir à 8 heures un quart. 4juin—3f T. HARDING, directeur.

Demande d'emploi. UNE personne habitant le pays depuis longtemps, et très connue, désire se placer comme teneur de livres, homme de charge et de confiance. L'une de ces conditions ne pouvant se rencontrer, elle pourrait aussi s'arranger de manière à tenir des livres dans celles des maisons qui n'auraient pas trop de temps à employer par semaine. De respectables références seront données sous tous les rapports. S'adresser à la Porte, lettre L. partie française, ou au bureau de ce journal. 5 juin—1 m

A MANDES—En débarquement du navire Antonio, de Barcelone: 275 sacs amandes à coque tendre, à vendre par PABLO GELPI, 129, Vieille-Levée, entre St Philippe et Ursulines. 5 juin

VIN de Catalogne—En débarquement du navire Antonio, de Barcelone: 100 demi pipes vin de Catalogne, 40 barils vin de Porto, 300 rames de papier, 20 balles bouchons pointés, 10 do do pour eaux minérales, 600 paniers d'huile, 25 livres safran. A vendre par PABLO GELPI, 129, Vieille-Levée, entre St Philippe et Ursulines. 5 juin

MAGNOLIA WHISKY—50 barils de S N Pike en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 46 rue de la Vieille Levée. 5 jn—16f

FRAISES au jus.—Reçu par le navire Contest venant de Bordeaux: 20 caisses fraises au jus, en bon état, à vendre à 36 50 la caisse, par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 4juin

VINAIGRE à l'estragon—27 caisses, en débarquement du navire Contest venant de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 4juin

MOUTARDE française—50 caisses moutarde de différentes marques, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Roy. & et Conti. 4juin

BOUCHONS—En débarquement du navire Ferruccio venant de Marseille: 16 balles bouchons assortis, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 4juin

PORC—400 barils Mess prime et rebut, à vendre par GALLEGO & PASCAL, nos 57 et 59, Vieille-Levée. 4juin

JAMBONS—160 tierçons jambons plaqués au sucre, différentes marques, à vendre par GALLEGO & PASCAL, nos 57 et 59, Vieille Levée. 4juin

BACON—50 boucauts épaules, jambons et plats côtés, à vendre par GALLEGO & PASCAL, nos 57 et 59, Vieille Levée. 4juin

GRAISSE—200 barillets graisse en feuille, prime, 75 barils do. A vendre par GALLEGO & PASCAL, nos 57 et 59, Vieille-Levée. 4juin

BŒUF—150 barils rebut et prime, 50 1/2 barils mess pour familles, à vendre par GALLEGO & PASCAL, nos 57 et 59, Vieille-Levée. 4juin

WHISKEY—40 barils vieux Bourbon, 20 barils vieux Monongahela. A vendre par GALLEGO & PASCAL, nos 57 et 59, Vieille Levée. 4juin

POMMES de terre et oignons—100 barils pommes de terre créoles, 150 barils oignons créoles. A vendre par GALLEGO & PASCAL, nos 57 et 59, Vieille-Levée. 4juin

EN débarquement du navire Edwin venant du Havre. 15 caisses de 100 pots moutarde française de la célèbre marque de Maille, de Paris. 25 caisses sardines à l'huile grandes et demi boites de Nantes. 10 caisses champignons au naturel de Fraisy et de Nantes. 5 caisses pâtés truffés ... 2 caisses pâtés truffés ... de la marque Deffès de Nantes. 2 caisses de 100 1/2 boîtes cèpes à l'huile de la marque Deffès de Nantes. 1 caisse de 100 1/2 boîtes truffes entières de Périgord. A vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 6 jn

EN débarquement—4 caisses de curaçao vieux pour liqueurs. 2 caisses de demi carafes vides pour liqueurs. 100 do olives, capres et cornichons. 100 do eau de fleur d'oranger. A vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 4 jn

Bureau de la Société Howard, No 30, rue du Camp. 1er juin 1857. A l'assemblée régulière annuelle de la Société, qui a eu lieu aujourd'hui, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante: Geo W Shaw, président; E T Schmidt, premier vice président; D T Donovan, second vice président; Wm I. Robinson, secrétaire; J Wills, trésorier. S'adresser aux personnes suivantes: Premier District—C H Nobles, W L Cohn, C W Whitall. Deuxième District—P Connelly, R B Lusk. Troisième District—J W Vandergrift, R L Robertson. Quatrième District—J J Brown, J J Livingston. Comté de Bannon—J T Bremond, J J Livingston. R B Lusk. Wm L. ROBINSON, Secrétaire. 3 juin—3

AVIS. Loge Harmonie No 25, I. O. O. F. La cérémonie de la tombe construite pour la Loge, aura lieu DIMANCHE, 7 du courant, (si le temps le permet). Des voitures seront en attente pour ... de la Loge de l'Etoile Polaire No 19, I. O. O. F., rue St Louis, à 9 heures A. M. précises. Les membres de la Loge sont priés d'être exacts. Les frères des autres Loges sont respectueusement invités à assister à la cérémonie. Par ordre, etc. A. VOORHIES, N.-G. 3 juin—4

Avis. MI. FLANDRY a l'honneur de prévenir le public en général, et ses élèves, qu'il passera tout l'été en ville, et que par conséquent ses leçons ne seront aucunement interrompues. No 299 rue St Philippe, entre Rampart et Villeré. 3 juin—3

Payan & Carhart, No 74, RUE DU CANAL, Et Nos 119 et 120, rue Duane, New-York. VIENNENT de recevoir par les vapeurs Cahawba, Black Warrior, Empire City et Prometheus et recevront par chaque voyage d'un assortiment de ... articles expressément pour ce marché, et à des prix équivalents. VETEMENTS POUR HABITATIONS. ... POUR LA VILLE ET CAMPAGNE. Habits, redingotes, paletots, ... BONNETERIE ET AUTRES. Chemises de ... Les planteurs, les marchands de la campagne et le public en général sont invités à venir visiter cet assortiment avant d'acheter ailleurs. 2juin PAYAN & CARHART.

Changement de magasin. MOREAU & CROOKES ont transporté leur magasin du No 11 rue Tchoupitoulas, au No 12 rue Gravier. 3 juin—1m

EN débarquement du navire Contest, de Bordeaux: 204 caisses St-Julien, Lion's Brand, 227 caisses Sauternes, 150 do diverses marques de Drouet & Gautier, 50 do de 24 1/2 bouteilles do do, 25 do liqueurs Marie Brizard, 10 quarts cognac Lafrenade. A vendre par V & E MAIGNAN, 28, rue St-Louis. 3 jn

A TTENDU par le Palmetto & Barnay, de Bordeaux: 65 balles de couvertures de laine de 5 pointes de la fabrique de 2 Granier & Co, de Montpellier. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 25 rue de la Douane. 3 jn

A U DRAWBACK — 150 caisses de sardines de 100 1/2 chaque, marque du ... de Nantes. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 25 rue de la Douane. 3 jn

150 quarts vin de Porto; 50 caisses prunes; 150 do Sherry; 50 do sardines 1/2 boît., 100 do Madère; 125 barriques vin rouge; 100 1/2 do; 67 barriques vin blanc; 100 1/2 Sherry; 1 caisse truffes. En magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 25 rue de la Douane. 3 jn

CONSERVES—150 caisses sardines à l'huile de la marque B Gailloux. 30 caisses champignons de Paris. 10 do petits pois de Nantes. A vendre par BRUGUIÈRE & Co, 16 rue Bienville. 3 jn

EN débarquement du navire France, de Marseille: 40 barriques vin Bergasse, 100 caisses vermouth Noilly Prat & Co, 100 do do de Picard & Co, 50 do vin muscat do, 150 do do Fyret, 200 paniers 12 bout. huile Plagniol, 24 caisses, 50 caisses 12 do do, 20 paniers 24 1/2 do do do, 30 do 24 1/2 do do do, 100 caisses eau de fleurs d'oranger grands modèles, 40 do do do petits modèles. A vendre par J VIOSCA Jr, 20, rue Conti. 3 juin

MACARONI, vermicelle, assortiment ... [illegible] ... 150 livres sucre ... 150 livres essence Portugal, 30 barils graines de lin d'Italie, 5 fromages Parmesan, 1 balle racine ... 1500 ... 150 livres ... 3000 ... de gomme arabique ... 5 barils ... En débarquement du navire Ferruccio à vendre par J VIOSCA Jr, 20, rue Conti. 3 juin

PRODUITS d'Espagne—75 demi-pipes vin de Catalogne très corsé, 25 quarts do do do, 20 quarts vin d'Oporto, 100 potiches d'huile d'olive, 10 demi-pipes Madère, en débarquement du navire Antonio, de Barcelone. J VIOSCA Jr. 20 Conti. 3 juin

CIGARES—1,200,000 cigares de la Havane, Regalias, Media Regalias, Londrès, Conchas, Aguilas, ... [illegible] ... 25 août

Avis aux contribuables. BONS de la ville de Jefferson ... [illegible] ... 10 avril

ATTENTION. Les marchands de comestibles et de cigares de la Havane trouveront leur avantage à assister à la vente à l'encan, ce matin à 10 heures, au magasin de M. F. Gomez, importateur, encoignure Tchoupitoulas et Canal. Pour les conditions, qui sont très libérales, voir l'annonce de M. D. E. Morphy.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co. Juin 6—Propriété rue de la Nouvelle Levée, entre Céleste et St James, vente par autorité de justice. Propriétés foncières dans les rues du Camp, Levée, Pine, Foucher et du Marché; Esclaves et actions des compagnies des chemins de fer Jackson et des Opelousas; le tout pour un partage.—Terres sucrières de valeur dans la paroisse St-Bernard, pour un règlement d'intérêts.—Lot de terre de choix pour résidence à Bellevue.—Two story frame dwelling, rue Claiborne.—Résidence double en bois, à 2 étages, rue Ste Marie. Juin 12—6 portions de terre dans le voisinage de la Passe Christian, Comté de Harrison, Mississ. Juin 13—Terrain de valeur propre à bâtir, sur la Triton Walk, pour le compte de la Succession de James Wright. Juin 13—Propriété améliorée au faubourg Lafayette et Avandale, pour le compte de la succession de Caroline Diana & Geo. Stevens, son défunt mari. Juin 20—Propriétés améliorées et vagues dans la 2me district et Jefferson City et esclave pour le compte de la succession de John D. Fink.—Propriété améliorée rue Céleste et deux terrains derrière la dite propriété et faisant face à la rue St-James pour le compte de la succession de Robt Gray. Juin 26—Propriété améliorée, de valeur, rue Poydras, succession de la Banque des Citoyens et terrain propre à bâtir, rue St-Ferdinand, 3me District, pour le compte de la succession de Charles Henry Heidelberg. Voir aux annonces.

LES LANGUES!

Né, avec la méthode Robertson, Né entre, avec cette méthode, Celui-ci, avec un répertoire de dialogues, Celui-là, avec un livre de conversations, L'un, purement par la théorie, L'autre, à la perroquet, par imitation, Tous trompèrent Qu'ils apprennent l'Anglais. Quand au bout de longues et pénibles études, ... que des règles et des mots inutiles, Ils échouent et se dégoûtent jurent leurs grands Dieux, que l'anglais est inapprenable. Oui, certainement, inapprenable par de tels moyens, car, jamais aucun livre, aucune grammaire, ne pourront apprendre à comprendre, prononcer et parler une langue étrangère.

On ne l'acquerera que par la pratique,

non pas cette pratique aveugle qui s'en tient à la routine; MAIS CETTE PRATIQUE ECLAIRÉE, dirigée par les principes. C'est de cette manière—qu'un grand nombre de docteurs, marchands et ouvriers, qui depuis des années dans ce pays, après avoir vingt fois vainement essayé, réussissent à bien prononcer, comprendre et parler

L'ANGLAIS

au grand établissement des langues, 12.........rue St-Charles......12 sous la direction du Prof. BRETTE, et plusieurs Américains, engagés exprès pour accoutumer les oreilles des élèves aux sons, et leur langue à une bonne prononciation. Ceux qui connaissent l'anglais, ou qui veulent apprendre

L'ESPAGNOL

devront se souvenir qu'il y a même établissement un appartement séparé où l'on enseigne et parle LE PUR CASTILLAN. Tous les élèves peuvent passer tous les soirs 2 ou 3 heures à l'établissement, n'entendant et ne parlant que la langue qu'ils apprennent. Il y a des appartemens spéciaux pour les dames. 1 juin

Institution de Mme Parent, Au coin des rues Dumaine et Remparts. ... de cette institution, commenceront LUNDI, 1er juin, et continueront jusqu'à VENDREDI, 5 du courant. 2mai

Perdu. UN billet de la somme de soixante quinze piastres à 60 jours, et signé par L. Garnier à l'ordre de soussigné, a été perdu sur la levée. Le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet dont le paiement a été arrêté. 5 juin J.L. BOUNY.

P. Constans, Rue du Canal encoignure Rampart. A l'honneur d'informer respectueusement le public qu'il a ouvert, le premier de ce mois, pendant la saison des chaleurs, un salon de rafraîchissements... [illegible] ... 2juin—1m

Changement de magasin. J. H. CARTER & Co, ont transporté leur magasin de l'encoignure Commune et Tchoupitoulas, au No 68, encoignure CANAL et No 15, RUE COMMUNE. 1juin—1m

DEMANDE ON demande une bonne CUISINIERE. On préfèrerait une femme de couleur. S'adresser au United States Exchange, encoignure Tchoupitoulas et Poydras. 2 juin—3f

Entrepôt de tapis, No 19, RUE DE CHARTRES. NOUS offrons en vente une grande variété de TAPIS, tels que Moquettes, tapis de velours, Wilton, tapis de Bruxelles, 3 plis, etc. NATTES de la Chine, rouges, blanches, à carreaux et de fantaisie, 4-4, 5-4 et 6-4. TOILES CIREES, de 5 pieds et de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc. ... Couvertures de tables et de pianos, ... Le tout au plus bas prix ... du marché. A. BROUSSEAU & Co.

Dissolution de société. LE public est informé par les présentes que la société ... existant sous la raison ... John Dawson et F. F. Le Bard, ... a été dissoute, le 28 du courant, d'un consentement mutuel. John Dawson ... JOHN DAWSON. 28 mai—1m

Succession de C. Pasquier. LES créanciers de la succession de C. PASQUIER, ... JAMES H. DYAS, Curateur, Encoignure Gravier et Fulton. 11 mai

Star Insurance Company. (*Compagnie d'Assurance de l'Etoile.*) *Bureau No 72, rue St-Charles.* Capital .... $300,000. CETTE Compagnie sera prête, le 1er juin prochain, à effectuer des polices d'assurance contre les risques de la mer, de l'incendie et des rivières... PLACIDE FORSTALL, Président. EMILE DE BUYS, Secrétaire. Nlle-Orléans, 23 mai 1857.

TOMBOLA. ON vend par souscription, 10,000 billets à $1, 1 valeur réelle de $10,000 ... Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St-Pierre, estimée $5000; une à Mandeville, $2000. ... rue de Chartres Nos 153. ... DOCTEUR... 5 avril

SPIRITUEUX en dames-jeannes—15 dames-jeannes de 5 gallons véritable rhum de la Jamaïque, qualité supérieure. 15 dames-jeannes de 5 gallons anis de Mayorque. 15 dames-jeannes de 5 gallons véritable genièvre de Hollande, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 9 mai

JUS DE GRAISE—20 caisses de la marque Ap port, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier.

MOUTARDE française—150 caisses, 2 douzaines ... moutarde française, différentes marques de Bordeaux et à vendre par O. VALETON & Co, 25, Tchoupitoulas. 9 mai

CAFE—100 sacs Rio ..., à vendre par GALLEGO & PASCAL, 57 & 59 Vieille Levée.

BOIS de construction—A vendre, un lot de bois de cyprès de choix, s'adresser à J. RIVIERE & HICKMAN, 30 et 32 rue de la Commune. 2 juin

VERMOUTH—50 caisses, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.

ATTENDU par le navire John Curtis, de Bordeaux—125 caisses sardines à l'huile "A. Chéneau & Co"... 10 barriques vin rouge St-Emilion, ... A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.

VIN DE CHAMPAGNE—150 paniers Champagne "Krug & Co," quarts et pintes, attendus par le navire ... de Havre. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.

VIN ROUGE—500 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles. ... A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.

PORTO ET SHERRY—20 barils Porto Royal ... A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis.

MOREAU & CROOKES, *Marchands en gros de Vins et Liqueurs,* No 12, rue Gravier. OFFRENT en vente les marchandises suivantes: ... EAU-DE-VIE ... VIN D'OPORTO ... VIN DE MADERE ... WHISKY ... MALAGA DOUX ... CHAMPAGNE ... CURAÇAO, MARASCHINO, ABSINTHE et VERMOUTH. 4 juin—6f

EN débarquement du navire Ferruccio ... [illegible]

Dissolution de Société. LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison THOMAS C. PAYAN & Co, à la Nouvelle-Orléans et sous la raison LITTELL, PAYAN & CARHART, dans la ville de New-York et à Newark (N. J.), est dissoute aujourd'hui d'un commun accord, M. J. C. Littell se retirant. Le nom de la maison ne servira dorénavant qu'à la liquidation. THOMAS C. PAYAN, JOHN C. LITTELL, THOMAS F. CARHART. Nlle-Orléans, 1er juin 1857.

Avis de Société. Les soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison PAYAN & CARHART, à la Nouvelle-Orléans (Lne), dans la ville de New-York et à Newark (N. J.), avec M. James M. Jones, associé en commandite. Les affaires de l'ancienne maison (vente de vêtements en gros et en détail) seront continuées par les soussignés, à l'ancien local, No 74 rue du Canal, à la Nouvelle-Orléans; Nos 119 et 120, Duane street, dans la ville de New-York; et Nos 309 et 311 Broad street, à Newark, N. J. THOMAS C PAYAN, THOMAS F. CARHART, JAMES M. JONES, en commandite. Nlle-Orléans, 1er juin 1857. 1 jn

ON demande un homme BIEN RECOMMANDÉ pour soigner une douzaine de vaches, et en vendre le lait. S'adresser à M G. Jaquet, rue St-Pierre, entre Royale et Chartres, No 163. 1juin—3f

PAPIER DE PAILLE—1000 rames, en débarquement de la barque Mary Clinton, et à vendre par H H BARLOW & Co, No 16, rue du Canal. 1juin—12f

EN débarquement du navire Contest, arrivé de Bordeaux: 100 caisses absinthe Suavajol, Branston & Co, à vendre par E. LAMBERT, 62, rue des Magasins. 1 jn

A VENDRE en magasin.—140 barriques vin rouge bon ordinaire, 40 do demi do, pour familles, 7 do vieux do do, 25 do vin blanc Haut Sauterne, 25 barils do do, 70 quarts pipes eau-de-vie de cognac, diverses marques et qualités; 400 caisses vin rouge St-Julien et St Estèphe, 100 do de blanc Haut Sauterne, 500 barils whiskey Bourbon, Monongahela et rectifié, genièvre, eau-de-vie et imitation du pays. E. LAMBERT, No 62, rue des Magasins. 1juin

EN magasin—50 barriques vin rouge St Julien, St Estèphe, &c. 10 barriques vin rouge vieux Margaux, 20 do do St Estèphe, 10 demi bq. do Margaux, 20 barils vin blanc, 500 caisses vin rouge St Julien, 50 do do vieux Margaux, 50 do do Margaux, qual. supérieure, 50 do do St Estèphe, 100 do do 1/2 bouteilles, 150 do vin blanc Haut Sauterne, 100 do do Haut Barsac, 100 do do 24 1/2 bouteilles. A vendre par J. VIOSCA Jr, 20, rue Conti. 1 juin

EN douane et à vendre par le soussigné: 500 caisses vin rouge St Julien, 100 paniers champagne Lafourcade, 50 ... do, 25 quarts Cognac, 1ère preuve Cognac & Martin, 34 ... de, 12 quarts do 1ère preuve, Fs Gerard, 1820, 12 ... do, 4 barils absynthe suisse, A vendre par J. VIOSCA Jr, 20, rue Conti. 1 juin

EAU de fleurs d'oranger—50 caisses de 12 bouteilles grand modèle, 50 do do de moyen modèle, à vendre par J. VIOSCA Jr, 20, rue Conti. 1 juin

AMANDES—250 caisses amandes sans coque de Bello, 1re qualité, reçues par la barque Camillo, en douane et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 1er juin

GENIEVRE — 10 pipes genièvre de Hollande, marque supérieure très blanche, en douane. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 1er juin

AU DRAWBACK—20 barriques vin vieux Margaux Médoc; 40 barriques vin rouge St Julien Médoc; 100 caisses absynthe suisse de Berger & Compagnie; 20 à 6 de pipe vraie eau-de-vie Cognac & Martin, de la Rochelle; 20 caisses de 50 paniers prunes secs. ... A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 1er juin

CEDRAT—100 boîtes cédrat frais d'Italie reçues par la voie de New-York et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 1er juin

DIVERS—100 caisses vermouth d'Italie, 200 1/2 do do reçus par la voie de New York ... 400 caisses de 12 bouteilles ... A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 1er juin

Aux fabricants d'huile de coton. UNE presse hydraulique française en fonte, avec pompe ... à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, Encoignure Royale et St-Philippe. 1er juin

100 quarts de barriques vin doux d'Oporto ... A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, Encoignure Royale et St-Philippe. 1er juin

50 barils vin de Bordeaux corsé ... A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, Encoignure Royale et St Philippe. 1er juin

50 ... bouteilles pour mi-carême ... A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, Encoignure Royale et St-Philippe. 1er juin

Avis de Société. LES soussignés ont formé une société en commandite sous la raison ULGER LAUVE, pour les affaires dans cette ville, par acte passé aujourd'hui par devant Théodore Guyol, notaire public. ULGER LAUVE, associé pour les affaires en général. M. J. SCIAC, associé en commandite. Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

M. P. M. NICK est chargé de ma procuration générale, par acte passé aujourd'hui par devant Théodore Guyol, notaire public. ULGER LAUVE. Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

ULGER LAUVE. *Courtier de billets, d'actions et de change.* No 29 rue Carondelet, bureau du fond.

Moitié de maison à louer. A louer, pour en prendre possession immédiate, la moitié de la maison No 261 rue Bourbon, entre les rues Ste Anne et Dumaine. S'adresser sur les lieux. 11 mai

ACCOUCHEUSE. MME FERARI, accoucheuse reçue par la Faculté de Médecine de Paris, a l'honneur d'informer qu'elle vient de transférer son domicile rue des Remparts No 184, encoignure Orléans. 5mai—1m

Justice de Paix. LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, qu'ayant été élu Juge de Paix ... GUY DUPLANTIER, Juge de Paix. 6 mai—1m

BANQUE D'AMERIQUE. AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $500,000 pour en ... de $2,000,000 ... 4 mai—au Locat JOHN HUGHES, J. VIOSCA, GEORGE LUSTIS Jr.

Vêtements d'été. ARTICLES DE CHOIX. et les Marchandises. Reçus par le Steamship Cahawba.

ALFRED MUNROE & CO., No 34, rue des Magasins. ONT REÇU DE NOUVEAUX VETEMENTS D'ETE et des LINGERIES, et leur assortiment est maintenant au grand complet. On trouvera dans ce magasin les plus belles et les meilleures chemises du pays, de toutes grandeurs, pour hommes et enfants. Egalement MALLES DE VOYAGE, VALISES, SACS DE VOYAGE, Articles de tous genres en caoutchouc. 26mai

AUX DAMES. CHANGEMENT DE MAGASIN. Magasin de mercerie bien connu, de feu Mme Tabor. MLLE Th. DETER, qui a succédé à Mme G. Tabor, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'elle a transporté son magasin du No 92 rue de Chartres, au No 186, RUE DU CANAL, où elle aura constamment un assortiment complet de tous les articles pour les travaux d'aiguille et les broderies. 13 mai

Reçu par les navires Nuremberg et Baden, du Havre.

Un magnifique assortiment D'ARTICLES DE PRINTEMPS. EVENTAILS FANTAISIES en papier et en toile, ... GANTS ET MITAINES en fil ... FRANGES, galons et garnitures en coton blanc. RUBANS ... BRODERIES, dentelles. ... Et une grande variété d'articles de fantaisie. F. RIMAILHO & CO, 90, rue de Chartres entre Bienville et Conti. 5mai—1 m

R. MURRAY. A. CHOPARD.

Donnelly, Bezaina & Co, *Marchands de produits du Nord et de l'Ouest,* Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas, Près Poydras, Nlle-Orléans. Pommes de terre, ognons, fèves, beurre, fromage, fruits secs, pois de la Caroline, riz, farine, etc.

A TTENDU par le navire Jane E. Williams, de Marseille: 10 barils de ... 50 caisses de 12 bouteilles, ... A vendre par ... & GRIMA, 72 rue Gravier. 20 avril

Entrepôt de Fournitures de bureau, de la Nouvelle-Orléans.

No. 60, rue du Camp. AUX imprimeurs, droguistes, marchands de comestibles, etc. ... PAPIER ... J. B. STEEL, Importateur, libraire et marchand de fournitures de bureau. 7 avril No 60 rue du Camp

EN débarquement du navire Oléara, arrivé de Bordeaux: ... barriques vin rouge, vieux, pour familles, ... E. LAMBERT ... [illegible]

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans. 16 mai 1857. AVIS AUX CONSOMMATEURS DE GAZ. AFIN que les installations soient convenablement faites dans les maisons, cette compagnie a donné des licences aux poseurs d'appareils de gaz suivants: Quanteau & Loeffler, 142, rue de Chartres, Wm Sommer, 97, rue Baronne, A. J. Duhrkoop, 194 rue du Cirque, H. Guild, 214, rue St Charles, J. B. Monté, 29, rue Toulouse, Wm Junger, 42, rue du Cirque, H. B. Holloway, 303 rue du Camp. Qui seuls sont autorisés à placer des installations dans les maisons ou le gaz est sujet à l'inspection de cette compagnie. On est prévenu qu'il ne sera pas fourni de gaz aux personnes qui feraient poser ou réparer des appareils par d'autres maisons que celles ci-dessus désignées. Toutes modifications ou réparations doivent être faites, après que notice en aura été donnée à la Compagnie, et qu'elles auront été soumises à une inspection. Par ordre de la direction W. S. CAMPBELL, Surintendant. 18 mai—1m

Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle. Orléans. *Bureau, No 50, rue Royale.* Capital en argent .... $250,000. CETTE Compagnie est maintenant prête à assurer aux taux ordinaires, contre les dangers de la mer et des rivières, contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie. Elle remboursera dix pour cent, comptant, sur toutes les primes de ceux qui feront assurer. Toutes les pertes seront réglées promptement et équitablement. LOUIS BARNETT, secrétaire. HENRY PEYCHAUD, président. L. H. PLACE, vice président. DIRECTEURS: MM. HENRY PEYCHAUD, L. H. PLACE, P. MALOCHÉE, S. PLASSAN, JAMES A. LUSK, A. LAFORET, W. H. VREDENBURGH, GEORGE HEATON, THEODORE LANAUX. Nouvelle-Orléans, 30 avril 1857.

Nouvel Hôtel à Biloxi. MM. T. A. HORNE, autrefois de l'Hôtel d'Orléans, à Louisville, Ky., et N. B. COOK, de cette ville, ont pris l'Hôtel, connu jadis sous le nom de "Hôtel Nixon", à Biloxi, Miss. Ayant fait meubler et mettre à neuf ce magnifique établissement, ils ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils pourront recevoir les touristes dans la première semaine de juin. Cet Hôtel offre bien des avantages naturels qui suffisent à en faire l'Hôtel par excellence des bords du Golfe. Il est bien aéré, se trouve au milieu d'une grande chênaie de quatre arpents. On voit distinctement de l'île aux vaisseaux et l'île aux chevreuils, ou une jolie embarcation gréera toujours transporter les amateurs de la pêche. Il y a deux bonnes maisons à bains, une grande buvette où l'on trouve constamment des vins, des liqueurs, etc., de choix; un beau billard, un jeu de quilles, etc.; en un mot, tout ce qui peut rendre le séjour de l'Hôtel agréable aux personnes qui désirent passer quelques jours de l'autre bord du Lac. 26mai—1m

Hotel de la Passe Christian, (*Ancien Hôtel de Montgomery.*) Cet hôtel pourra recevoir les touristes dans la première semaine de juin. Le soussigné l'a fait complètement réparer et peindre et il n'épargnera rien pour satisfaire les pensionnaires. JOHN McDONNELL, propriétaire. 16mai—1m

Habitation à vendre A LA BAIE ST-LOUIS. Cette propriété est située sur le lac et a un arpent et 18 pieds de face sur le lac, sur 40 arpents de profondeur, les améliorations consistent en une maison de 45 pieds de face sur 27 pieds de large et une galerie de 11 pieds tout autour, &c., chambre à feu, un vestibule de 15 m 27 pieds, la maison est élevée sur des piliers en briques de 7 pieds, cave, dessous la maison et citernes en briques, un parterre sur la devanture et un jardin potager sur l'arrière, environ 1,000 arbres fruitiers ... poulailler, écurie ... S'adresser au New England ... B. Ware ... No 3. A. HOULANGER. 26mai—1m

MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES,

A bon marché.

Théodore Danziger. *Encoignure Robertson et Orléans, et No 97, rue du Cirque.* AYANT acheté de forts lots de mousselines jaconas, toiles, soieries noires, &c. à l'encan, il les offre à très peu de dessus de prix coûtant. Indiennes de mode pour chapeaux de dames, à 15 cents la yarde, valant 30 cents. Mousseline suisse à 25 cts la yarde, valant 50 cts. 500 pièces de toile fine d'Irlande, valant du pied ... 500 mantelets soie dentelle, de $2 à $4 pièce. Mouchoirs batiste $1, brodés, à $3, valant de $8 à $10. Corsets français de $1 50 à $2 pièce. Calicots américains imprimés, bon teint, à 10 cents la yarde. Linge élégant d'été, pantalons et habits, à $3 le vêtement. Il sera fait un escompte libéral aux marchands de la campagne qui achèteront au comptant. 11mai THEODORE DANZIGER.

LA MAISON J. COLLON, *Encoignure Royale et Bienville.* VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et offre en vente: Des dernières ... de toile ... de $12 à $60, ... pour cadets à $1. ... 100 Poudres de Grasse ... Dentelles Cambrai ... Franges blanches, boutons à glands, chaussettes et ... 19mai

EN débarquement du navire Contest, capitaine ... venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 50 quarts Champagne distillery Cognac, W. Coran & Co, de preuve, sous les clefs de la douane. PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 30 mai

VANILLE—Une caisse vanille en magasin et à vendre par BRUGUIERE & CO, 16, Bienville.

AMANDES. 100 Sacs grosses amandes d'Iviça venant d'être reçues par la barque Maipo et à vendre par H MEUGENS, No 31, rue de la Commune. 30 mai—2m

GENIEVRE. 10 Pipes genièvre de Hollande, de la marque extra fine (Schiedam Arms), très blanc, en douane, à vendre par H. MEUGENS, No 31, rue de la Commune.

CONFITURES DE LA HAVANE — Venant d'être reçu: 25 caisses confitures assorties, en bocaux, 5 caisses goyave, gelée et pâte, boîtes 1/4 livre do, do, boîtes de 2, 1 et 1/2. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 30 mai

ASPERGES—Reçu et en magasin, le premier approvisionnement d'asperges fraîches de St-Louis, en boîtes de différentes grosseurs, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 30 mai

EAU DE FLAUR D'ORANGER—50 caisses eau de fleur d'oranger supérieure, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 30 mai

CONFECTIONS nouvelles pour enfants et jeunes gens.—Nous avons l'honneur d'annoncer aux familles, que nous venons de recevoir de France, et par les steamers "Cahawba", "Black Warrior" et "Empire City", de New York. Un grand et magnifique assortiment de vêtements d'été, pour enfants et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres de Paris, que nous devrons vendre à des prix très modérés. LAGAY & LECANU, Importateurs, 36, rue de Chartres. 23av

REÇU par le Cahawba — 60 malles confections nouvelles pour hommes, tous les derniers genres pour l'été, à vendre par LAGAY & LECANU, Importateurs, 36 rue de Chartres.

Aux propriétaires, capitaines et constructeurs de navires. LES soussignés offrent de vendre la "composition métallique patentée de Wetterstedt" pour la conservation de la coque des navires, doublée ou non doublée. PAUL JUGE Fils & Cie., No 27, Rue St. Louis. 18avril

REÇU par le Cahawba—55 malles habillements d'été, pour enfants et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre par LAGAY & LECANU, Importateurs, 36 rue de Chartres. 23avril

Aux amateurs de Pêche. REÇU par le Cahawba, un envoi des véritables hameçons de Limerick avec anneaux, un complet assortiment de lignes à pêcher en chanvre, coton, fil et soie. Lignes toutes faites et préparées, de toutes grosseurs, à vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co, 30 rue du Canal, près Chartres. 26mars

Pour enfants de 2 à 5 ans. REÇU par le Cahawba—15 malles confections nouvelles, pour enfants de 2 à 5 ans, comprenant tous les derniers genres de Paris haute nouveauté. A vendre par LAGAY & LECANU, Importateurs, 36, rue de Chartres. 23 av

Tous les Remèdes nécessaires Que nous garantissons de première qualité et vendons à des conditions aussi avantageuses qu'aucune autre pharmacie de la Nouvelle-Orléans. JAMES SYME, droguiste, 137 et 139, rue Canal, près Carondelet, Nlle-Orléans. 16 juil

Importation directe. CIGARES DE LA HAVANE—Un fort lot de cigares de la Havane, venant d'être débarqués du brick Mary Elizabeth et comprenant plusieurs des dimensions les plus convenables, telles que: Londres, Regalia de Londres, Regalia, Demi Dito, etc., des marques de choix Washington, Diablo Marino, et autres marques également célèbres, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 21av

COUPEROSE—30 barils, à vendre par ALFRED KEARNY, 73 rue des Magasins. 16mai

CHARBON PULVÉRISÉ—20 boucauts, en débarquement de la barque Dudley venant de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT, 62 rue des Magasins. 7 mai

CASSIS—10 caisses de 12 bouteilles cassis du Mont d'Or, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St-Louis. 9 mai

CIGARES de la Havane—1,000,000 cigares de la Havane, d'importation directe, comprenant Regalias, Trabucos, Ourderes, Milaru, en magasin et à vendre par P GUMA, enc. Canal et Tchoupitoulas. 14 fév

TABAC de Mallorca—2 pipes d'anisado, en magasin et à vendre par P GUMA, enc. Canal et Tchoupitoulas. 14 fév

TABAC de la Havane, en feuilles — Reçu par les bricks Mary Elizabeth et Adams Gray, 96 balles tabac Vuelta Abajo, pour capes et tripes, en magasin et à vendre, au plus bas prix du marché, par P GUMA, enc. Canal et Tchoupitoulas. 14 fév

AIL d'Espagne — 300 mazorcas d'ail supérieur d'Espagne, en magasin et à vendre par P GUMA, enc. Canal et Tchoupitoulas. 14 fév

CHAMPAGNE

HEIDSIECK & DE MERCIERS. ... P. GAREHAVE ... [illegible] ... FAURIE & NORMAN, 35 et 38 rue Royale.

... [illegible] ... 36 et 38 rue Gravier.

LOTERIES DE SWAN & Co.

Gros Lot,

$60,000!

$618,000 pour être distribués en juin. Les loteries ci-dessous seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DU FORT GAINES, en Georgie, dans le mois de juin 1857,

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Georgie.

Classe 39—pour être tirée SAMEDI, 6 juin 1857. Classe 40—pour être tirée SAMEDI, 13 juin 1857. Classe 41—pour être tirée SAMEDI, 20 juin 1857. Classe 42—pour être tirée SAMEDI, 27 juin 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!! Trente mille trois cent-cinq lots. TRENTE MILLE BILLETS. MAGNIFIQUE PLAN!

TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois de juin.

1 Lot de	$ 60,000 sont		60,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	5,000	5,000
1	do	5,000	5,000
1	do	2,500	2,500
1	do	2,000	2,000
1	do	2,500	2,500
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
45	do	300	13,500
100	do	100	10,000
100	do	60	6,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $325, approx. au	$60,000 sont			$900
4	do	200	do	20,000	800
4	do	125	do	10,000	500
8	do	70	do	5,000	560
12	do	50	do	2,000	600
16	do	40	do	1,000	640
2,000	do	20	sont		40,000

2,305 lots s'élevant à .... $204,100. Billet entier, $10....Moitié, $5....Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 287 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 12 premiers lots, auront droit aux 48 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11, 48, 11,249 11,251, 11,252 auront droit à $325 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $200, d'après le susdit plan.

Les 2000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On garantit aux personnes qui achèteront 10 billets entiers (quand les numéros se terminent par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0) un lot de $20; demi et quarts de billets en proportion.

Il sera vendu des certificats de 10 billets aux mêmes prix, pour le risque sur les billets, et l'acquéreur aura droit à tout ce qu'il gagnera en outre des lots de $20.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers			$80
do	do	de 10 demi billets	40
do	do	de 10 quarts de billet	20
do	do	de 10 huitièmes de billet	10

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acquéreurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat ou ils résident.

Souvenez-vous que chaque billet est tiré et payé en plein, sans déduction.

On peut adresser confidentiellement les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boîte 2, au bureau de la poste, Nlle-Orléans, à S. SWAN & Co., Atlanta, Géo. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala. 26mai—vil. et cam

LIQUIDATION

DE DEUX GRANDS STOCKS

de marchandises sèches de fantaisie françaises et articles de modes

Aux magasins Nos 12 et 14 rue de Chartres.

PLUS de quatre-vingts mille piastres de soieries, nouveautés, confections et articles de mode seront offertes, pendant cette semaine encore, à de grands sacrifices.

La vente est positive.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14 rue de Chartres. 1juin—6f

Vente à grand sacrifice.

AYANT l'intention d'agrandir notre magasin pendant cet été, nous offrirons en vente, LUNDI, 1er juin et les jours suivants, jusqu'à ... de tous nos marchandises au dessous du prix d'importation. Toiles blanches, à ... 35c valant 50c. Toiles imprimées de Cambrai ... Robes de barège satin en couleur ... Grenadines ... Argentine ... Garnitures brodées, bandes, ... AUSSI. Un assortiment de couvertures en ... C. C. WAYLAND, Enc. Poydras et Carondelet. 1er juin—3.5

Tombola de $6000 en 12000 coupons à 50 cts Réduite à $1250 en 2500 coupons à 50 c.

Transférée de la rue Royale, enc. Orléans, rue de Chartres 153, entre St Louis et Toulouse, **CHEZ M. C. ROUYER.**

LE soussigné informe le public, qu'ayant voulu faire une tombola de $6,000 en 12,000 coupons à 50 cts. Voyant qu'il n'aurait pu les placer tous, d'un commun accord s'empresse de son associé, et le remplacer plus avantageusement au chiffre de $1,250 ou 2,500 coupons à 50 cts.

Il espère que les personnes qui en ont pris voudront bien les conserver.

Monsieur par lui seul, ne voulant en retirer aucun bénéfice, il diminue $100 sur différents articles; tous les frais sont à sa charge.

Il ne met dans cette tombola que des objets à lui appartenant, et dont il est plus bas prix d'estimation.

Il offre donc par ce fait un avantage réel et une chance sur 14, pendant que l'ancienne s'en offrait qu'une sur 17, frais généraux compris.

La loyauté de M. Rouyer dans les affaires doit être un sûr garant pour les actionnaires de sa tombola.

Les coupons conserveront leur numéro. Les personnes qui désireraient avoir des coupons ... pourront se les procurer chez M. Rouyer. La tombola sera tirée sans remise aucune le 30 juin.

Les personnes qui voudraient se retirer seront remboursées immédiatement sur la présentation de leur coupon.

2juin—3f C. ROUYER.

Pour clore la vente des marchandises de printemps, pour cause de déménagement.

NOUS commençons aujourd'hui, 1er mai, à clore notre stock entier de marchandises de printemps, nous préparant à déménager au Touro Buildings, Canal st. Nous offrons notre grand stock de barèges, mousselines, jaconats, grenadines, dentelles, organdis, &c. &c. au premier prix d'importation.

2500 douzaines bas anglais, fil d'Ecosse, et chaussettes, pour dames, demoiselles, hommes et enfants. 2000 pièces et demi pièces toile d'Irlande blanche. 100 pièces toile à draps, 10/4, 11/4 et 12/4. 150 pièces bobinet pour mousquaire, 12/4 et 14/4. 2 caisses batiste imprimée en couleurs. 250 pièces 4/4 toile d'Irlande imprimée. 500 marquises en couleurs et noires, nouveau genre. 1 caisse organdis à volants, très riches, à $5. 10 caisses coton à chemises, York Mills, à 12 1/2 cts la yarde. Barèges unis extra-fins à 25 cts la yarde. Barèges imprimés et à raies, satinés, à 25 c la yarde. Organdis imprimés à 25 et 30 cts la yarde. La balance de nos soieries à des prix très réduits. Toutes nos broderies telles que cols, manches, bandes, entre deux, festons, robes d'enfants brodées, bonnets, mousselines brodées, dentelles valenciennes, applications, point d'Angleterre, Cambrai, dentelle fil, anglaise, dentelle noire, voiles dentelle noire, véritable, voiles Cambrai, &c. &c. &c., seront vendus au prix coûtant.

Notre stock sera fermé le plus tôt possible.

M. R. HAGGARTY & BRO., 108, rue du Canal, et 8, rue Royale. 1 mai—

D. & J. AUGUSTIN, avocats. *Passage de la Bourse, No 45.* 26 mai—1m

JOHN CULBERTSON, AVOCAT ET CONSEILLER, No 53, Passage de la Bourse St-Louis, Entre les rues Conti et Bienville. 3 janv—1 an

AUX AFFLIGÉS.

LE Dr WILSON, qui a été six ans avec le Dr Ricord, de Paris, a pratiqué comme chirurgien aux hôpitaux St-Georges et St Barthélemy a exercé pendant dix ans dans les Etats de New York et du Sud, peut être consulté en anglais et en français sur toutes les maladies des organes sexuels, à son cabinet, rue Dauphine, No 17, encoignure Canal, près l'église, tous les jours de 8 à 12 heures, A. M. et de 4 à 8 heures, P. M.

Guérison complète de cancers, maux invétérés, ulcères, fistules et tumeurs de toute espèce sans usage de bistouri. Propriétaire de l'élixir de Vénus, pour l'empêchement des maladies syphilitiques et la gonorrhée.

Le Dr. Wilson n'emploie pas de mercure, et le traitement qu'il fait suivre ne cause aucun dérangement et ne produit aucune faiblesse dans l'organisme.

Opérations chirurgicales de 1 à 3 heures tous les jours. 26 mai—3m

LIQUIDATION.

MME TROUBLÉ, devant, sous peu de jours, partir pour France, et ouvrir à son retour un magasin, rue Royale No 77, vendra toutes ses marchandises à 25 ... au dessous des prix.

Une aussi grande différence sur des marchandises confectionnées à Paris il y a environ six semaines offre aux Dames la rare chance d'acheter des nouveautés au dessous du prix coûtant.

Le bon goût bien connu de Mme Troublé plaide lui-même en faveur de ses marchandises.

La vente commencera le 1er juin et se continuera jusqu'au 15.

MAD. TROUBLÉ, 77 rue Royale.

Mme Troublé se chargera de toutes ordres qui lui seraient remis pour articles de Dames sur la place de Paris. 30mai—6f

Steiner & Marinoni. (*Successeurs de G. J. Thierry*) Ont transporté leur magasin au No. 36, rue Toulouse, En face de l'ancienne Banque des Citoyens. 2 avril—3 m

EAU-DE-VIE—300 quarts et octaves eau-de-vie du pays, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 4 juin

WHISKY—150 barils et demi barils de Boyle Rose 300 barils et demi barils vieux Monongahela, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 4 juin

CHANDELLES—1000 caisses, demi et quart de caisses, bougies de l'Etoile, de Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas.

FARINE—350 barils farine extra de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas.

HUILE de graisse—200 barils huile de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 4 juin

ALCOOL—350 barils, Boyle & Co, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 4 juin

Voiture à vendre. Une bonne VOITURE DE FAMILLE, à vendre, à très bas prix ... No 31, rue de la ... 6 mai—26f